

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 115 (1974), p. 281-288

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1974__115__281_0

© Société de statistique de Paris, 1974, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

1. JOURNÉE D'ÉTUDE SUR « L'INGÉNIEUR ET L'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET STATISTIQUE » 7 décembre 1973

Susciter chez des ingénieurs de diverses disciplines une réflexion sur leur information économique et statistique, tel était l'objectif de cette journée d'étude.

Entourant le président BRUNHES, MM. CONQUET, président de la section « L'ingénieur » et DURAND, président de la 8^e section des I. C. F., directeur-rédacteur en chef du Journal de la *Société de statistique de Paris*, vice-président de l'Association nationale des docteurs ès sciences économiques — ont assuré un intérêt soutenu chez la soixantaine de participants.

Par une provocation voulue, M^{me} MARBEAU-VENTRE, directeur des Études économiques de Kléber-Colombes, a fixé l'attention de l'auditoire pour mieux lui expliquer comment intégrer l'information économique dans l'activité de l'ingénieur. Par une série de définitions : de la « micro » et de la macro-économie, de l'information et de la documentation, par un rapide rappel de l'évolution de l'économie depuis 25 ans, de la pénurie à l'abondance, M^{me} MARBEAU-VENTRE a démontré les progrès des outils, notamment statistiques, permettant d'introduire l'économie dans l'entreprise. Le rôle de la presse dans l'information économique n'a pas échappé à l'analyse de M^{me} MARBEAU-VENTRE. J.-M. DURAND souligna l'importance des échanges d'informations internationales et l'apport des économistes universitaires au sein même des grandes écoles.

Déterminer une situation économique, la comparer au passé et surtout dégager les tendances de l'évolution de la conjoncture, M. Serbat a précisé l'origine et l'activité du Centre d'observation économique de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris qui a su créer des liens avec plusieurs instituts économiques européens. Pour contribuer à la prise de décisions stratégiques des entreprises, le C. O. E. s'est fixé trois tâches :

- informer sur la conjoncture;
- rassembler des informations sur les achats pour la production et la distribution;
- présenter et mettre en forme graphique les informations statistiques.

Accueillis par M. ALLAIS de la Compagnie des agents de change, les participants pénétrèrent dans le monde de la Bourse, par le passage en salles audio-visuelles, d'une réalisation remarquable, illustrant les mécanismes de l'économie, y situant le marché financier, son rôle, son fonctionnement, pour déboucher sur une galerie surplombant la salle des transactions avec les corbeilles et son brouhaha caractéristique, la Bourse *in vivo*.

Il appartenait à M. SUGIER, directeur du Service de documentation et d'information économique de la chambre de commerce et d'industrie de Nantes, d'exposer l'adéquation du transfert de l'information économique en présentant les services ou les producteurs de l'information, les multiples utilisateurs et les supports du transfert des idées et des faits économiques. L'auditoire s'est beaucoup intéressé aux conditions d'accessibilité et de fiabilité.

M. DUBOIS, chef du département « Entreprise » à l'Institut national de la statistique et des études économiques, a décrit l'organisation institutionnelle du système alliant la décentralisation par le rôle des ministères et des organisations professionnelles à la coordination par l'I. N. S. E. E. élaborant des outils de cohérence et de synthèse : concepts, répertoires, S. U. S. E., indicateurs régionaux, comptes nationaux.

S'appuyant sur une riche expérience professionnelle le président du Conseil national des ingénieurs français, M. Julien BRUNHES a exhorté les ingénieurs à épouser leur temps, qui n'est pas seulement celui des profondes transformations scientifiques et technologiques, mais un monde bouleversé par une évolution accélérée des données statistiques, économiques et sociales.

2. L'INFORMATIQUE EN AFRIQUE (conférence du 9 mai 1974)

Un certain nombre de clichés sont attachés au continent africain, aussi l'association des deux mots Afrique et Informatique surprend-t-elle et semble incompatible. Pour beaucoup en effet, l'Afrique c'est le soleil en hiver, les safaris, la misère, les luttes tribales... et pourtant dans ces pays en voie de développement, des ordinateurs sont installés et « ça marche » pas plus mal qu'ailleurs.

L'installation d'un ordinateur pose, quel que soit le site d'implantation, des problèmes techniques et humains qui sont mis particulièrement en relief à 5 000 ou 6 000 km de la France. Sur le plan du matériel c'est la climatisation, la fiabilité des composants électroniques ou mécaniques et l'arrivée des pièces détachées. Pour ce qui est du logiciel (software) les difficultés concernent la création de programmes d'application, l'utilisation de software constructeur ou de packages. Comme partout, la réticence au changement se fait sentir, et en plus, nous sommes au pays des coutumes, aussi la mise en place de nouveaux circuits administratifs sera précédée de longues explications et d'interminables palabres. Il faudra contrôler ensuite que les documents arrivent à l'heure et qu'ils ont bien été remplis, tout en surveillant que toute la famille ne visite pas l'ordinateur et que le petit frère ne joue pas avec le terminal.

En Afrique les ordinateurs sont surtout installés dans les administrations et les entreprises para-publiques. Cependant on constate de plus en plus l'informatisation des entreprises privées par suite du désir d'autonomie et de développement des entreprises locales. Plusieurs pays ont mis en place un centre commun d'informatique chargé d'animer la politique informatique nationale et de réaliser sur ses ordinateurs les applications des divers ministères.

Pour lancer leur système informatique ces organismes font appel à des sociétés de service françaises dans la plupart des cas. Ces sociétés tiennent généralement compte de la politique d'africanisation, il faudrait dire sénégalisation pour le Sénégal, ivoirisation pour la Côte-d'ivoire, qui conduit à limiter le rôle des expatriés à celui de moniteur ou de conseiller technique d'un africain.

Devant l'absence quasi générale de cadres et d'agents de maîtrise, l'arrivée de l'ordinateur dans ces pays permet d'accélérer le processus d'africanisation des postes, c'est donc un outil de l'indépendance nationale.



NOUVELLES DES STATISTICIENS

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES STATISTICIENS D'ENQUÊTES

Nous sommes sûrs que, compte tenu de l'affiliation à l'Institut international de statistique de l'Association internationale des statisticiens d'enquêtes et de la Société de statistique de Paris, une collaboration permanente s'instaurera entre ces deux associations scientifiques et techniques internationales. C'est pourquoi nous avons accepté de diffuser, dans notre journal, la mention de cette création à laquelle nous souhaitons le plus vif succès.

Jacques-Michel DURAND,

*Secrétaire général
de la Société de statistique de Paris*

L'Association internationale des statisticiens d'enquêtes (A. I. S. E.) est une nouvelle section de l'Institut international de statistique. Le but de l'Association, tel qu'il est défini dans les statuts, est le suivant :

« L'Association aura pour objet de promouvoir l'étude et le développement de la théorie et de la pratique des recensements, enquêtes statistiques et autres sujets s'y rapportant, et de faire s'intéresser à ces sujets les différents statisticiens, organisations, institutions gouvernementales, et le public en général dans les différents pays du monde. »

L'Association atteindra ses objectifs grâce à :

a) des réunions internationales, tous les deux ans, à l'occasion desquelles seront présentés les découvertes récentes dans les méthodes d'enquêtes et qui serviront plus généralement de moyen de communication entre les statisticiens d'enquêtes (la première réunion s'est tenue en 1973 à Vienne, la prochaine aura lieu en 1975 à Varsovie, de manière à coïncider avec les réunions de l'Institut international de statistique).

b) des comptes rendus de réunions, des bulletins d'information et d'autres matériaux se rapportant aux activités de l'Association et aux événements susceptibles d'intéresser les statisticiens d'enquêtes ;

c) d'autres activités telles que : séances de formation, avis sur les principaux programmes de statistique internationale, aide apportée au recrutement des organismes gouvernementaux et autres principaux organismes de statistique, et encouragement donné aux groupements régionaux de l'A. I. S. E.

L'Association est ouverte sans restriction à tous ceux qui s'intéressent à ses objectifs. La cotisation annuelle est de \$ 5.00 (US) ou son équivalent dans d'autres monnaies pour les membres nationaux des pays moins développés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. Les autres membres paient \$ 10.00 (US).

Les personnes qui désireraient devenir membres de l'A. I. S. E. doivent s'inscrire au Secrétariat à l'adresse suivante :

Secrétariat de l'association internationale des statisticiens d'enquêtes c/o I. N. S. E. E
29, quai Branly, 75700 Paris, France.

VI

BIBLIOGRAPHIË

Pierre LAUZEL *Le Plan comptable français*, un vol., Paris, Presses Universitaires de France, 1965.

Le sujet a fait l'objet de nombreuses exégèses. De surcroît, la révision actuellement en cours, spécialement terminologique, n'est pas sans susciter quelques ambiguïtés. Il est donc du plus grand intérêt d'avoir à disposition une synthèse qui, élaguant les problèmes marginaux, dégage avec beaucoup de clarté et de précision les idées maîtresses d'un plan qui est largement appliqué par les entreprises françaises.

Mais, sans M. Lauzel, ce plan existerait-il, indique M. Henri Montet, président du Conseil national de la comptabilité? Et de répondre qu'il est en effet difficile de dissocier la personne de M. Lauzel et le plan comptable.

Il est superflu de mentionner ici les liens qui ont été tissés entre ce plan et la comptabilité nationale dans le vaste cadre des constructions macro-économiques dont, à juste titre, notre Société a eu à se préoccuper (signalons en passant les remarquables *Essais d'économiques* que Wassily Léontief vient de faire paraître chez Calmann-Lévy, Paris, 1974).

Ensemble d'investigations et de constructions qui tendent à l'instauration dans notre pays de *L'équilibre et (de) la croissance économiques*, pour reprendre l'intitulé d'un livre puissamment symptomatique de M. Lionel Stoleru (1^{re} éd., 1967; 3^e en 1973, Paris, Dunod) dont on ne saurait douter qu'il a été et est la bible de la politique monétaire instaurée depuis 1966.

Dans cet environnement, le livre de M. Lauzel prend une valeur insigne et mérite d'être signalé.

Charles PENGLAOU

Pierre LASSÈGUE *Gestion de l'entreprise et comptabilité*, un vol., Paris, Précis Dalloz, 6^e édition, 1972.

Précis, certes, par la condensation des données et par la précision de l'information, mais aussi encyclopédie, ce qui n'est pas contradictoire, par un énorme apport d'érudition.

Que soient signalés aux statisticiens les chapitres les mieux venus : La critique de l'information; Le calcul économique de l'entreprise; La gestion prévisionnelle. Les pages consacrées à l'inflation, avec ses conséquences sur les stocks, les immobilisations et les résultats de l'entreprise retiendront bien évidemment l'attention, comme aussi les remèdes préconisés à l'heure où les puissances de tutelle cherchent obstinément et sans beaucoup d'efficacité à pallier les effets d'une détérioration profonde de la monnaie.

La grande réforme macro-économique ne saurait être menée à bien sans prendre fondement sur les investigations micro-économiques analogues à celles qu'on trouvera dans le livre sous revue. Le Précis de notre collègue contribuera d'une façon non négligeable à cette collaboration.

Charles PENGLAOU

Récurtivité, Jean-Pierre AZRA et Bernard JAULIN. Préface de Daniel LACOMBE. Collection « Programmation », Gauthier-Villars Éditeur, 1973, 210 × 270, 218 pages, bibliographie, index. Broché : 98 F.

Ce livre a été écrit pour intéresser simultanément les informaticiens, les logiciens et les « purs » mathématiciens. C'est d'ailleurs le style de ceux-ci que les auteurs ont choisi pour présenter différents domaines où la notion de fonction mécaniquement calculable intervient de façon fondamentale.

La première partie fait apparaître le caractère mathématique de cette notion, que la pratique actuelle des machines à calculer rend familière. Ainsi, pour définir l'ensemble des fonctions récursives, B. Jaulin utilise un modèle inspiré par le fonctionnement des ordinateurs; puis il démontre l'équivalence de cette définition avec celle, plus classique, de Gödel-Herbrand, ce qui le conduit à commenter, sur des exemples variés, la thèse de Church.

Dans la seconde partie, J.-P. Azra utilise les principaux résultats de la théorie des modèles en insistant sur les traductions de langage du premier ordre; cela lui permet de démontrer, par une méthode originale très simple, la décidabilité ou la non-décidabilité de certaines théories mathématiques.

Dans les deux parties, sont étudiées les principales propriétés de la notion d'élément universel, fondamentale en informatique (machines à programme enregistré).

Le livre de J.-P. Azra et B. Jaulin est accessible à tout lecteur pourvu d'une bonne culture mathématique (maîtrise), même s'il ne possède aucune connaissance préalable vraiment spécialisée, que ce soit en informatique, en arithmétique ou en logique.

L'ouvrage est complété par une série d'exercices.

Colloques internationaux du C. N. R. S.

N° 210 : Analyse et topologie différentielle. Strasbourg, 20-29 juin 1972. Ouvrage 16 × 25 de 254 pages, broché. Code : 730063.

N° 213 : Les équations linéaires aux dérivées partielles. Orsay, 13-20 septembre 1972. Ouvrage 17,5 × 25 de 390 pages, broché. Code : 730062.

N° 549 : La croissance de la grande firme multinationale. Rennes, 28-30 septembre 1972. Ouvrage 16 × 25 de 636 pages, broché. Code : 730084.

Éditions du C. N. R. S., 15, quai Anatole-France, 75700 Paris.

ANNALES

de l'I. N. S. E. E.

Revue scientifique publiant trois fois par an, sous la direction de M. Edmond MALINVAUD, les résultats de recherches en statistique mathématique, technique des sondages, économétrie, théorie économique quantitative et programmation.

SOMMAIRE du n° 15 de janvier-avril 1974

- *Méthodes statistiques et numériques de l'analyse harmonique*, par Jean-Claude DEVILLE.

Tout processus aléatoire variant dans un intervalle de temps fini peut se présenter sous la forme d'une somme de fonctions certaines du temps pondérée par des variables aléatoires non corrélées. Cet article est essentiellement consacré aux méthodes d'estimation et de calcul numérique de ces fonctions quand on dispose d'un échantillon de trajectoires du processus. Les relations entre cette description des processus et l'analyse factorielle en composantes principales sont examinées. Divers exemples d'application sont donnés à la suite de l'exposé méthodologique.

- *Migrations et disparités entre régions*, par Robert FABRE.

La faible croissance de certains secteurs de production (effet des élasticités de consommation et des technologies de substitution) exerce une influence défavorable sur l'emploi et sur la rémunération du travail, dans ces secteurs. Les travailleurs concernés se trouvent donc devant un choix, explicité ici par un modèle à 2 secteurs, 2 facteurs de production.

Le problème des bénéfices et coûts du déplacement de main-d'œuvre d'autant plus aigu que la migration inter-sectorielle s'accompagne souvent de migration géographique, est ensuite abordé.

Ceci permet de traiter la question de l'influence des migrations sur les disparités régionales de revenu.

- *Les rectifications des prévisions d'investissement des entreprises*, par Vincent THOLLON-POMMEROL.

L'étude analyse le rapport entre les réalisations et les prévisions des chefs d'entreprises sur la période 1959-1968 en fonction de la taille de l'entreprise, de son secteur industriel, de la part des prévisions conditionnelles, de la structure de financement des investissements et de l'année.

Elle montre la très forte dispersion de ce rapport, liée aux difficultés de la prévision ainsi que sa sensibilité aux cinq facteurs étudiés; la structure de financement joue un rôle prépondérant et la liaison avec la conjoncture est complexe.

Trois numéros par an. Abonnement 1 an : France 40 F — Étranger 48 F
Le numéro 16 F.

EN VENTE : A l'I. N. S. E. E., 29, quai Branly, 75700 Paris (France). C. C. P. Paris 9063-62.
Dans toutes les Directions régionales et Observatoires économiques régionaux de l'I. N. S. E. E. et chez les libraires spécialisés.

